

Découverte de *Bupleurum baldense* Turra, espèce nouvelle pour la Lorraine (Pagny-la-Blanche-Côte - 55)

par Christophe Courte, Michel Stoecklin & Thibaut Durr

Christophe Courte, 11 rue de Lorraine, F-57070 Metz

Courriel : courte.christ@gmail.com

Michel Stoecklin, 1bis promenade du rond caillou, F-88200 Saint-Nabord

Courriel : mi.stoecklin@laposte.net

Thibaut Durr, 23 rue des tilleuls, F-67320 Ottwiller

Courriel : thibautdurr@yahoo.fr

Résumé – La découverte d’une station du buplèvre du mont Baldo, *Bupleurum baldense* Turra, sur la commune de Pagny-la-Blanche-Côte (Meuse) en juillet 2022 constitue la première mention de cette plante pour la Lorraine. Des éléments concernant la détermination et l’écologie sont rapportés. La station est replacée dans l’aire de répartition connue de cette espèce extrêmement rare dans nord-est de la France. Le statut et l’indigénat de cette population sont discutés en lien avec l’expansion « naturelle » de l’aire constatée.

Mots-clés : Lorraine, Meuse, Pagny-la-Blanche-Côte, *Bupleurum baldense*, éboulis calcaires, Réserve Naturelle Régionale.

Référentiel utilisé : TaxRef v.16.

Introduction

Le buplèvre du mont Baldo ou buplèvre aristé *Bupleurum baldense* Turra, est une endémique ouest-européenne à répartition euryméditerranéenne (Tison & de Foucault, 2014), présente en Europe de l’Ouest, de la Péninsule ibérique jusqu’à l’Italie et la Sicile, et au nord, de la France jusqu’aux Îles britanniques (Snogerup & Snogerup, 2001). En France, il est disséminé et souvent rare, sauf dans la région méditerranéenne, les Causses, l’Ouest, le long de la façade océanique jusqu’au Cotentin et au Calvados en passant par les dunes fixées de Bretagne (Lombard & Bajon, 2001). Il se trouve ponctuellement dans le Bassin parisien en régions Centre-Val de Loire

(CBNBP, 2022) et Île-de-France (CBNBP, 2022 ; Jauzein & Nawrot, 2011).

Dans le quart nord-est, s’il atteint le Jura où il est très rare (Ferrez *et al.*, 2004), il est surtout distribué le long des côtes bourguignonnes sur un axe sud-nord qui s’étend à l’ouest de Mâcon, Tournus, Chalon-sur-Saône, Beaune, Dijon jusqu’à Is-sur-Tille. Sa limite nord de répartition connue se situe en Haute-Marne où l’espèce est cantonnée au sud du département dans le prolongement des populations bourguignonnes. Signalée pour la première fois en 1923 par Victor Aymonin sur la commune de Chassigny, elle a depuis été observée sur deux autres communes du secteur : Chalancey et Vals-des-Tilles (CBNBP, *op.cit.*), ainsi que dans le département voisin

à Champlitte, en Haute-Saône (CBNFC, 2023). *Bupleurum baldense* n’est pas connu des autres départements de Champagne-Ardenne (CBNBP, *op.cit.*) : Aube, Marne, Ardennes ni d’Alsace (Vangendt *et al.*, 2014).

Le buplèvre du mont Baldo est une thérophyte des pelouses ouvertes, arides, sur rocaillies calcaires ou sur sables, dans l’intérieur comme sur les arrière-dunes maritimes (Lombard & Bajon, *op.cit.*). En Haute-Marne, comme en Bourgogne, il est répertorié dans les pelouses rases écorchées subméditerranéennes du *Xerobromenion erecti* Br.-Bl. & Moor 1938 et dans les groupements de dalles calcaires de l’*Alyso-Sedion albi* Oberdorfer & Müller in Müller 1961 (Royer *et al.*, 2006).

L'espèce ne figure pas sur la liste de la flore vasculaire de Lorraine où elle n'a jamais été signalée (Bonassi *et al.*, 2016). La commune de Pagny-la-Blanche-Côte en Meuse devient la première citation lorraine, à environ 100 km plus au nord des stations de Haute-Marne et de Haute-Saône. Le site occupé correspond au célèbre éboulis mobile de la Blanche Côte, hérité de processus morphogéniques périglaciaires. Protégé par le Conservatoire des Espaces Naturels de Lorraine depuis 1997, il a été classé en 2021 en Réserve Naturelle Régionale.

Critères de détermination

Lors d'une excursion entomologique de la Société Lorraine d'Entomologie (SLE), les fleurs jaunes de la plante à l'anthèse, le 2 juillet 2022 (figure 1), attirent l'attention de l'un d'entre nous. Ce *Bupleurum* très caractéristique ne présente pas de difficulté particulière de détermination. Les caractères diagnostiques sont rapidement confirmés sur le terrain : port grêle et ramifié, feuilles linéaires-lancéolées, aiguës (figure 2), involucre à bractées larges, ovales et aiguës, dépassant nettement les rayons de l'ombelle ; involucrelle à 5 bractées linéaires, membraneuses, aristées, dressées, appliquées contre les fleurs et les dépassant largement (figure 3). Pour certifier la détermination et exclure quelques autres espèces européennes, la diagnose est complétée ultérieurement fin juillet à la fructification. Le rapport des bractéoles avec le fruit est bien supérieur à 30 % (Tison & de Foucault, 2014) (figure 4). Le fruit d'environ 2 mm est un double méricarpe brun-noir à maturité, subsessile, plus ou moins ovoïde, lisse, à côtes fines et peu saillantes (figure 5). Une illus-



Figure 1 : fleurs de *Bupleurum baldense* à l'anthèse (Pagny-la-Blanche-Côte, 02/07/22).



Figure 2 : port grêle et feuilles linéaires-lancéolées (Pagny-la-Blanche-Côte, 02/07/22)



Figure 3 : capitule fructifié de *Bupleurum baldense* sur site (29/07/22).

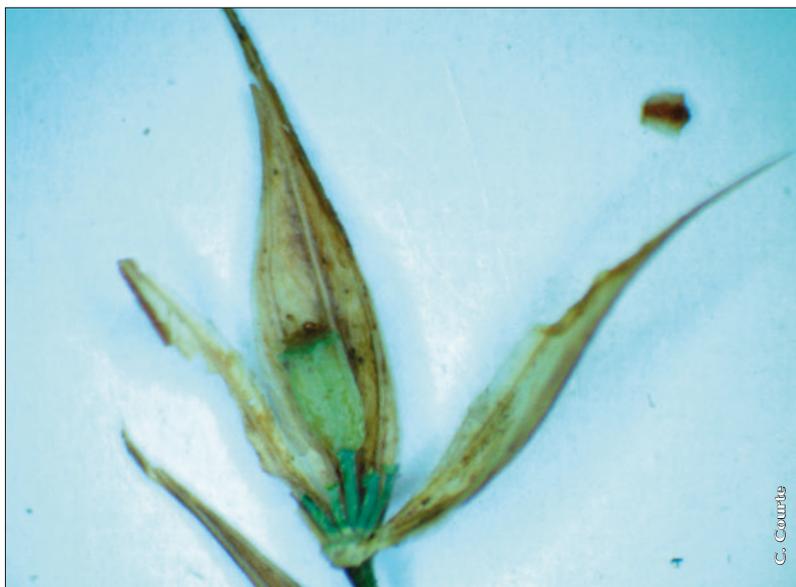


Figure 4 : vue sous binoculaire, rapport bractéoles/fruit de *Bupleurum baldense*.

tration en est notamment donnée par Snogerup & Snogerup (2011).

Contexte et description écologique de la station

La Blanche Côte culmine à 353 m d'altitude, près de 90 m au-dessus du fond de vallée, et forme un fer-à-cheval abrupt orienté plein sud dominant un méandre d'un bras de la Meuse dans le sud du département du même nom. Elle est uniquement composée de calcaire Rauracien (Oxfordien supérieur) : il s'agit d'un calcaire crayeux transformé en petites plaquettes sous l'action du gel. Ces plaquettes recouvrent la roche en place sur la pente avec une puissance variable de 5 à 20 cm. Les calcaires ont été exploités de longue date sur toute la partie sommitale en petites carrières artisanales qui figurent déjà sur les cartes de Cassini de 1740. L'intérêt écologique est exceptionnel en raison de la présence originale d'éboulis mobiles, relictuels des glaciations, relevant de l'*Iberidetum violetii* Duvign., Durin & Mullend. 1970. Le matériel calcaire fourni par la côte n'est plus

sapé à la base par le cours d'eau, mais l'éboulis a conservé une certaine activité malgré la stabilisation du pied par la création d'une route (RD145).

C'est un haut lieu de la botanique lorraine abritant des taxons spécialisés et/ou menacés en limite ou en disjonction d'aires comme *Silene vulgaris* subsp. *prostrata*, *Iberis intermedia* subsp. *violetii*,



Figure 5 : vue sous binoculaire d'un fruit de *Bupleurum baldense*, longueur environ 2 mm.

Leontodon hispidus subsp. *hyoseroides*, *Galium fleurotii*, *Coronilla minima*, *Trifolium scabrum*.

La station de *Bupleurum baldense* est extrêmement localisée sur environ 1 m² au sommet d'un vieux merlon de plaquettes d'éboulis fixés, vestige des usages passés (carrière) sur la ligne de crête de la Blanche Côte (figure 6). Le sol est squelettique, colonisé par un groupe-



Figure 6 : ligne de crête de la Blanche Côte avec ses vestiges d'exploitation de carrière sous la forme de plaquettes d'éboulis stockés en merlons.



Figure 7: vue de la station hébergeant *Bupleurum baldense* (Pagny-la-Blanche-Côte, 29/07/22).

ment de pelouse rase écorchée avec environ 30 % de sol nu (figure 7). Un relevé phytosociologique permet de rattacher ce groupement à l'association du *Genisto pilosae-Seslerietum caeruleae* Duvign., Durin & Mullend. 1970.

Il s'agit d'ailleurs du lectotype utilisé par J Duvigneaud pour décrire le *Genisto-Seslerietum* (Duvigneaud *et al.*, 1970) ; (tableau I).

Bupleurum baldense côtoie ici des espèces caractéristiques des pelouses xérophiles comme *Teucrium montanum*, *Teucrium chamaedrys*, *Genista pilosa*, *Bromopsis erecta*, *Globularia bisnagarica*, *Anthericum ramosum*, *Allium sphaerocephalon*. Si *Sesleria*

Tableau I : relevé phytosociologique sur la station de *B. baldense* (la Blanche Côte, 29/07/22 – Courte C.)

Observateur	Courte Christophe	
Num-rel.	3191_2022	
Date	29/07/2022	
Surface (m²)	9	
Pente (degré)	5	
orientation	sud	
Herba (%)	70	
Sol nu (%)	30	
HautHerba (cm)	15	
Lat.	48,5438°	
Long.	5,7089°	
alt.	344	
Association	<i>Genisto pilosae-Seslerietum caeruleae</i> J.Duvign., Durin & Mullend. 1970	
Sous-alliance	<i>Seslerio-Mesobromenion</i> Oberd. 1957	
Alliance	<i>Thesio humifusi-Koelerion pyramidatae</i> J.-M. Royer & Ferrez 2020	
Strate	Nom scientifique	C.A.D
h	<i>Teucrium montanum</i>	2
h	<i>Genista pilosa</i>	2
h	<i>Bromopsis erecta</i>	2
h	<i>Teucrium chamaedrys</i>	1
h	<i>Globularia bisnagarica</i>	+
h	<i>Anthericum ramosum</i>	+
h	<i>Bupleurum baldense</i> (25 pieds)	1
h	<i>Echium vulgare</i>	+
h	<i>Carlina vulgaris</i>	+
h	<i>Seseli montanum</i>	+
h	<i>Hippocrepis comosa</i>	+
h	<i>Pilosella officinarum</i>	+
h	<i>Brachypodium rupestre</i>	r
h	<i>Iberis intermedia</i> subsp. <i>violletii</i> (2 pieds)	r
h	<i>Pimpinella saxifraga</i>	r
h	<i>Sesleria caerulea</i>	i
h	<i>Libanotis pyrenaica</i>	i
h	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>	i
h	<i>Allium sphaerocephalon</i>	i
h	<i>Festuca lemanii</i>	i
h	<i>Scabiosa columbaria</i>	i
h	<i>Linum catharticum</i>	i
h	<i>Bupleurum falcatum</i>	hr
h	<i>Leotondon hispidus</i> subsp. <i>hyoseroides</i>	hr

caerulea est anecdotique dans l'aire homogène du relevé, elle est abondante en dehors.

Le comptage exhaustif du nombre d'individus a permis de dénombrer 25 pieds. Des prospections complémentaires en d'autres endroits de la partie sommitale de la côte sont restées infructueuses.

Discussion

Bien que l'espèce ne soit pas menacée au niveau national, elle apparaît comme en forte régression en limite nord de son aire de répartition, dans quasiment toutes les régions concernées par sa présence, à l'exception de la Bourgogne où elle reste néanmoins très rare avec moins de vingt communes citées (CBNBP, 2020). Elle a, par exemple, disparu du territoire des Hauts-de-France (statut RE), où elle n'était connue que dans le département de l'Aisne (CBNB, 2021). Elle est également présumée disparue (CR*) en Île-de-France où elle n'est plus observée depuis 2000 (Perriat *et al.*, 2020). En région Centre-Val de Loire, c'est une espèce en danger d'extinction (EN) considérée comme extrêmement rare (CBNBP, 2016). Plus proche de la Lorraine, l'espèce est évaluée en danger critique (CR) en Champagne-Ardenne (Amblard, 2022) et vulnérable (VU) en Franche-Comté (Ferrez, 2014).

Face à cette tendance régressive généralisée, la découverte de l'espèce à Pagny-la-Blanche-Côte est plutôt inattendue. L'hypothèse d'une colonisation récente est privilégiée tant le site a fait l'objet d'une attention soutenue de la part des botanistes dès le milieu du XX^e siècle (Duvigneaud & Mullenders, 1965; Duvigneaud *et al.*, 1970; Dardaine, 1998; Dardaine & Pautz, 1998; Richard, 2001; Courte, 2013). Sa discrétion incite néanmoins

à la prudence d'autant que cette petite population semble, en l'état des investigations, extrêmement localisée et dans un habitat plutôt typique de l'espèce.

En cas d'implantation récente, se pose ici la question de son mode de dispersion dans la mesure où la station se situe juste en dessous d'une aire de décollage et d'atterrissage de parapentes. La possibilité que des graines aient pu être introduites fortuitement dans les voiles est la voie de dispersion la plus plausible dans ce contexte. Cette espèce ne semble pas commercialisée et pas ou peu cultivée, ni introduite dans des mélanges à vocation mellifère (Reduron, 2012). Une arrivée accidentelle par les naturalistes eux-mêmes ou simples randonneurs (anthropochorie) ne peut être totalement exclue. Les entomologistes, orchidophiles, et plus généralement, tous les naturalistes ayant fréquenté le site ont pu transporter à leur insu des graines de l'ombellifère que cela soit sur leurs vêtements, sacs ou chaussures ou encore par l'intermédiaire des animaux qui les accompagnent (chiens domestiques, par ex.). Un transport de fruits par endozoochorie par des oiseaux est aussi une éventualité à envisager.

Conclusion

Bupleurum baldense vient officiellement enrichir le catalogue de la flore de Lorraine. Son statut temporaire de néo-indigène potentiel sur le territoire lorrain pourra évoluer si la plante se stabilise durablement dans la station. Des recherches complémentaires semblent déjà nécessaires pour vérifier que la population n'est pas étendue au-delà de la petite station initialement découverte. En particulier, des prospections systématiques dans

la pente dans les zones d'éboulis plus ou moins stabilisés (habitats favorables) paraissent incontournable... Ce terrain très difficile avec une pente qui accuse 30° en moyenne peut être la source d'une pression d'observation finalement assez faible malgré la forte fréquentation par les naturalistes. Ce facteur (ajouté à la discrétion de l'espèce) pourrait expliquer que la plante soit passée inaperçue si jamais elle était jusqu'ici confinée dans les parties les plus pentues.

Un suivi annuel de la station paraît utile à mettre en œuvre chez cette annuelle dont les effectifs sont susceptibles de varier fortement d'une année à l'autre. Ces résultats viendront répondre à certaines questions notamment quant à la persistance de cette population isolée en cas d'introduction involontaire.

Remerciements

Au comité consultatif de la RNR de Pagny-la-Blanche-Côte, pour l'autorisation donnée de pouvoir prélever des fruits à des fins d'examen en laboratoire.

Bibliographie

- Amblard P, 2022. Catalogue de la flore vasculaire de Champagne-Ardenne. Conservatoire botanique national du Bassin parisien / Muséum national d'Histoire naturelle, Région Grand-Est. Fichier numérique.
- Bonassi J (coord.) *et al.*, 2016. Inventaire de la flore vasculaire de Lorraine: indigénats, raretés, menaces, protections. *Les Nouvelles archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* **13** (2015): 3-43.
- Courte C, 2013. Éboulis et pelouses de la Blanche Côte et de la Côte sur le Preye. Communes de Pagny-

- la-Blanche-Côte et Champougny. Plan de gestion 2012-2018. Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine, Sarrebourg.
- Dardaine P, 1998. L'herborisation générale de la Société Royale de Botanique de Belgique en Lorraine française, les 3, 4 et 5 juin 1995. *Belg. J. Bot.* **130** (2): 167-176.
- Dardaine P & Pautz F, 1998. Herborisation en Lorraine des Naturalistes du Pays de Bade (Allemagne) 14, 15 et 16 juin 1996. *Bot. Lorraine* **5**: 10-18.
- Duvigneaud J & Mullenders W, 1965. Contribution à l'étude de la flore lorraine. *Lejeunia* N.S. **32**: 1-28.
- Duvigneaud J, Durin L & Mullenders W, 1970. La végétation des éboulis de Pagny-la-Blanche-Côte (Meuse, France). *Vegetatio* **20** (1-4): 48-73.
- Ferrez Y (coord) et al., 2004. Listes des plantes vasculaires de Franche-Comté et du département de l'Ain Année 2003. *Les Nouvelles archives de la Flore jurassienne* **2**: 159-190.
- Ferrez Y (coord), 2014. Liste rouge régionale de la Flore vasculaire de Franche-Comté. CBNFC-ORI. Document numérique.
- Jauzein P & Nawrot O, 2011. *Flore d'Île-de-France*. Versailles (Quae): 659.
- Leestmans R & Duvigneaud J, 1984. Importance biogéographique du site de Pagny-la-Blanche-Côte (département de la Meuse, France), *Linneana Belgica* **9** (7): 333-355.
- Lombard A & Bajon R, octobre 2001. *Bupleurum baldense* Turra, 1764. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. Conservatoire botanique national du Bassin parisien, site Web. <https://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/especeAction.do?action=fiche&cdNom=87027>
- Perriat F, Vallet J & Filoche S, 2020. Catalogue de la flore vasculaire d'Île-de-France, version 3-novembre 2020.
- Fichier Excel disponible sur <http://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/catalogues.jsp>
- Reduron J-P, 2012. Additions et corrections suite à la parution de l'ouvrage « Ombellifères de France » 5. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest N.S.* **43**: 107-118.
- Richard P, 2001. Site naturel protégé de Pagny-la-Blanche-Côte. Plan de gestion 2000/2005. Conservatoire des Sites Lorrains, Sarrebourg.
- Royer J-M, Felzines J-C, Misset C & Thévenin S, 2006. Synopsis commenté des groupements végétaux de la Bourgogne et de la Champagne-Ardenne. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest N.S.* N° spécial **25**: 1-393.
- Snogerup S & Snogerup B, 2001. *Bupleurum* L. (Umbelliferae) in Europe - 1. The annuals, B. sect. *Bupleurum* and sect. *Aristata*. *Willdenowia* **31**: 234-238.
- Tison J-M & de Foucault B, 2014. Flora Gallica, Flore de France. Biotope Editions, Mèze.
- Vangendt J et al., 2014. La Liste rouge de la Flore vasculaire menacée en Alsace. CBA, SBA, ODONAT. Document numérique.
- Vangendt J et al., 2014. La Liste rouge de la Flore vasculaire menacée en Alsace. CBA, SBA, ODONAT. Document numérique.

Sites internet consultés

- Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2016. Catalogue de la flore du Centre - Val de Loire, version mai 2016.
- Fichier Excel disponible sur <https://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/catalogues.jsp>
- Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2020. Catalogue de la flore vasculaire de Bourgogne, version 2020.
- Fichier Excel disponible sur <https://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/catalogues.jsp>.
- Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2022. Répartition communale de *Bupleurum baldense* Turra, 1764, CBNBP-MNHN, 27 février 2022. <https://cbnbp.mnhn.fr/>
- Conservatoire botanique national de Bailleul, 2021 - Liste des plantes vasculaires (Ptéridophytes et Spermatophytes) citées dans les Hauts-de-France (02, 59, 60, 62, 80) et en Normandie orientale (27, 76). Référentiel taxonomique et référentiel des statuts. Version 3.2b. DIGITALE (Système d'information floristique et phytosociologique) [Serveur]. Bailleul: Conservatoire botanique national de Bailleul, 1994-2021 (date d'extraction: 15/06/2021).
- Conservatoire botanique national de Franche-Comté, 2023. Carte de répartition communale de *Bupleurum baldense* Turra, 1764, CBNFC-ORI, Source Taxa 2023: <http://cbnfc-ori.org/>

